



Les républiques Baltes

Jour 7 : dimanche 21/08/2016

Riga - Rundale - Siauliai - Klaipėda

©-Pierre-yves DENIZOT / 2015 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications



Vers 08h30 : départ en car avec les bagages

Vers 09h40 : arrivée au **château de Rundale** (attention : images payantes - env 2€ pour les photos et 5€ pour les vidéos). Bien conserver son ticket - nombreux contrôles

Vers 11h30 : **temps libre** dans le parc du château

Vers 12h00 : **déjeuner** au château !

Vers 13h15 : départ en car puis passage de la **frontière Lituanienne** (vers 13h45). Peu après, nous retrouvons notre guide Lituanien. Visite de la **Colline des Croix**

Vers 17h45 : arrivée à **Klaipėda / Palanga** et visite du parc de la ville

Vers 18h45 : arrivée à l'**hôtel**. Possibilité de balade avant ou après le dîner

Vers 20h00 : **dîner** à l'hôtel

Bon à savoir : présentation de la Lituanie :

Nom officiel : Lietuvos Respublika
Superficie : 65 300 km² (1/9 de la France)

Population totale : 3 000 000 habitants ; Densité : 45 h/km²

Capitale : Vilnius (540 000 hab)

Principales villes : Kaunas (360 000 hab.) ; Klaipėda (195 000 hab.) ; Siauliai (136 000 hab.) ; Panevezys (122 000 hab.)

Composition "ethno-linguistique" : Lituanien 80,6 % ; Russes 8,7 % ; Polonais 7 % ; Biélorusses 1,6 % ; autres 2,1 %

Langues : Lituanien (officielle), russe, polonais, biélorusse

Religions : Catholique romaine à 80 %, présence d'orthodoxes, de luthériens, d'évangélistes, de baptistes de juifs, de musulmans et d'une religion originale,

les karaïtes. La christianisation tardive a laissé vives les traces des dieux originels, comme Dievas, le dieu-père et Perkūnas, le dieu du Tonnerre

Monnaie : l'Euro depuis 2015

Fêtes nationales : 16 février (indépendance en 1918) et 11 mars (restauration de l'indépendance en 1990)



Lituanie

★ site touristique important



— autoroute
— route
— voie ferrée
✈️ aéroport

● plus de 500 000 h.
● de 100 000 à 500 000 h.
● de 50 000 à 100 000 h.
● moins de 50 000 h.

Quelques repères sur le château de Rundale :

Le **palais de Rundale** est situé à 12 km de Bauska, au sud-est de Riga, non loin de la frontière avec la Lituanie. C'est un des monuments les plus exceptionnels de l'art du Baroque et de Rococo en Lettonie, on l'appelle "le Versailles Letton". Situé au milieu d'une plaine, son site ne présente aucun intérêt stratégique, sa construction n'ayant été guidée que par le prestige. Il a été **construit entre 1736 et 1740** comme résidence d'été du duc de Courlande Ernst Johann Biron. Les travaux de construction ont été conçus et dirigés par l'architecte Francesco Bartolomeo Rastrelli, qui a conçu le Palais d'été de Saint-Petersbourg. Après la mort d' Anna Ioannovna, dont il était l'amant, Johann Biron a été arrêté et exilé. Les travaux de construction ont été repris après que le duc soit revenu au début du règne de Catherine II, dont il avait su également mérité les faveurs. La majeure partie des intérieurs a été faite en 1765-1768. Les maîtres italiens Francesco Martini et Carlo Zucchi ont créé les peintures sur les plafonds et les murs; le sculpteur Johann Michael Graff a fait des décorations de stuc sur fond de marbre artificiel. Après l'annexion du duché de Courlande à l'Empire Russe, le palais de Rundale est devenu la propriété de la famille Zubov puis de la famille Shuvalov jusqu'à sa nationalisation en 1920 par la république de Lettonie. Le palais n'a pas subi des dommages pendant la guerre mondiale mais a connu une lente dégradation. En **1972**, le musée de palais de Rundale a été fondé et la restauration du palais a commencé. Les travaux de restauration sont encore inachevés. A l'arrière, un jardin à la française, projeté mais jamais réalisé, est en cours d'installation. Le complexe comprend le palais avec la cour intérieure, les écuries semi-circulaires, la cour des communs, et le parc entouré par un canal. Derrière, il y a un terrain de chasse.



Quelques repères sur la Colline des Croix :

La Lituanie compte parmi les nombreux pays qui sont restés pendant cinq décennies sous la poigne de fer de l'Union soviétique. Il y a, au Nord-Est du pays, un endroit précis qui a particulièrement souffert de la brutalité de l'idéologie soviétique, marquée par l'absolutisme antireligieux. Il s'agit d'une simple colline, toute proche de la ville de Siauliai, haut lieu de la nation lituanienne. Au XIV^e siècle, alors que la région appartenait à l'Empire russe, la population locale s'était révoltée contre le tsar qui empêchait les familles d'honorer leurs défunts. Le peuple planta alors des croix sur la colline en mémoire de ses morts.

Rasée trois fois par les soviétiques, toujours reconstruite

En 1960, le KGB décréta la fin de cette pratique. Mais, en avril 1961, les croix sur la colline étaient encore plus nombreuses : à travers elles, les Litoniens n'honoraient pas seulement la mémoire de leurs défunts, mais aussi celle de leurs concitoyens déportés en Sibérie sur ordre de Staline. Les soviétiques brûlèrent les croix en bois et détruisirent celles en métal et en pierre. Il n'en resta pas une seule intacte. Mais, dès le lendemain, la Colline des Croix renaissait, à nouveau recouverte de croix : la nuit, les chrétiens les replantaient. L'Union soviétique, s'acharnant sur ce symbole, détruira le site

par trois fois, mais les catholiques de Lituanie ne renoncèrent pas à témoigner de leur foi, malgré la présence de l'armée rouge. Le gouvernement bloqua les accès à la colline et alla jusqu'à lancer de fausses alertes d'épidémies dans la région. Rien n'y fera. Les Litoniens ne se rendirent pas : chaque fois que les croix étaient détruites ou retirées, ils recommençaient et en dressaient à nouveau sur la colline. En 1979, un prêtre particulièrement courageux organisa une procession de sa paroisse jusqu'à la colline. Le KGB ne put rien faire pour l'en empêcher, comprenant que ce serait même pire. Et, à partir de 1985, les autorités renoncèrent et laissèrent les croix en paix et en place. Lors de l'effondrement de l'Union soviétique, la Colline des Croix comptait plus de 100 000 crucifix et icônes sacrées.

Un témoignage et un avertissement

Dans les années 1990, un sanctuaire s'éleva sur la colline, qui attira des foules du monde entier. Parmi les pèlerins, et non des moindres, le pape saint Jean Paul II qui, en 1993, déclara : « Après cette visite, la vérité exprimée par le Concile Vatican II nous apparaît plus clairement à nous tous : l'homme ne peut se comprendre profondément sans le Christ et sans sa Croix. La Colline des Croix est un témoignage éloquent de cela et aussi un avertissement. L'éloquence de ce sanctuaire est universelle : c'est une parole écrite dans l'histoire de l'Europe du XX^e siècle ». La Colline des Croix, qui résista aux pouvoirs tyranniques de ce monde, est encore debout. Il est aujourd'hui impossible de dire combien de millions de croix de toutes tailles il y a sur le site, des centaines s'ajoutant quotidiennement. C'est la raison pour laquelle la Lituanie est parfois appelée « le pays des croix ».

Sites web :

http://ocean.lv/portfolio_page/rundale-palace-garden-3d-model/ - château de Rundale en 3D

